

NOËL 2013

« *Les jours furent accomplis où elle devait enfanter* » : aujourd'hui, nous sommes venus fêter Noël, c'est-à-dire un accomplissement. Une attente prend fin, une promesse est tenue, une nouveauté est donnée.

Une attente prend fin : pendant des siècles, Israël, stimulé par les prophètes, a attendu la venue d'un Roi pas comme les autres, d'un homme dont la naissance mystérieuse indiquerait une consécration spéciale et annoncerait un bonheur définitif. Marie, Joseph, les bergers et les mages, Hérode et les scribes, le peuple élu et l'ensemble des nations sont appelés à voir dans l'enfant de la crèche l'aboutissement de leurs attentes. Et nous aussi ! Alors qu'attendons-nous ? Un mieux-être matériel, une protection contre les difficultés de la vie, une promotion sociale, le tirage du loto, le grand amour prédit par M^{me} Irma, le « grand soir » que même les plus échevelés des marxistes n'espèrent plus réellement ? Qu'attendons-nous ? La question nous a été reposée pendant les quatre semaines d'Avent, et l'Eglise nous a invités à faire grandir l'attente par plus de prière, plus de partage, par des signes comme le sapin et la crèche que notre foyer a accueillis et qui a réveillé le désir de Noël dans le cœur des petits comme des grands. Qui attendons-nous ? « *Elle enfanta son fils premier-né, L'enveloppa de langes et Le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place dans la salle* » : manque-t-Il de place dans notre « salle », notre cœur, notre famille, notre société ? Il n'y a pas d'avenir dans une laïcité intolérante, mais tous gagneront à faire de la place à Jésus.

Une promesse est tenue : Dieu le Père voulait nous sauver du mauvais usage que nous faisons, dès les origines, de ce don immense de la liberté. Il voulait nous sauver de l'intérieur, en restaurant en nous la « *ressemblance* » que le péché fait perdre, par un lien nouveau qui créerait en nous un cœur de fils. « *Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils* » : la Lettre aux Hébreux témoigne que Dieu sait tenir Ses promesses, et qu'après le temps des préparations est venu celui de l'accomplissement. Quelle imprudence ! Il a jugé que notre humanité était prête à accueillir Son Fils venant, désarmé et même emmaillotté, parmi nous ! Quand Jésus dit « *je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups* », Il sait de quoi Il parle, car c'est ce qu'Il a vécu, volontairement. L'imprudence de Jésus Le mènera jusqu'au Calvaire : quel échec ! Oui mais depuis deux mille ans, combien de vies transformées par la foi, nourries par Son Eucharistie, sauvées par Son pardon ! Dieu le Père tient Ses promesses, quoi qu'il Lui en coûte : en Jésus Il nous donne l'Enfant dont nous n'avons rien à prendre, le guide qui marche avec nous et avant nous dans les « ravins de la mort », la lumière qui brille dans les ténèbres. Voilà la vraie joie de Noël !

Une nouveauté est donnée ! Noël ne se répète pas d'année en année, Noël se renouvelle pour tous ceux qui ont des yeux pour voir du neuf dans leur vie. « *Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur* » : c'est « aujourd'hui » pour nous aussi, si nous le voulons... Aujourd'hui une joie et une paix venues d'en haut peuvent éclairer notre chemin, aussi dur et tortueux soit-il ; aujourd'hui la peur et le découragement peuvent céder la place, non au sentiment béat que tout va bien, mais à la certitude de foi que Dieu est présent, Dieu-avec-nous, Emmanuel ! C'est nouveau ! Jamais, avant le premier Noël, pareille proximité ne s'était vue : « *auquel des anges, en effet, Dieu a-t-Il jamais dit : "Tu es mon Fils" ?* » Si Dieu est présent d'une manière radicalement neuve, pourquoi ne pas apprendre de Lui à changer notre regard, nos priorités, notre emploi du temps ? Si Noël nous permet de poser des actes concrets nous rapprochant de Dieu (prière, confession...) et des autres (partage, sourire, accueil...), alors ce n'aura pas été un Noël de plus, un Noël pour rien...

Noël, un nouveau départ dans l'histoire de l'humanité ; une attente prend fin, une promesse est tenue, une nouveauté est donnée : « *l'ange leur dit : "[...] je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple* » ». Il ne tient qu'à nous que cette joie passe dans nos vies concrètes et devienne effectivement « *celle de tout le peuple* ».